



## Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 24 | 2003

Comptes rendus des publications de 2001

---

« Observations on the “Barbarian” custom of suspending the head of vanquished enemies from the neck of horses ». *Archäologische Mitteilungen aus Iran und Turan*, Band 33, 2001, pp. 283-332.

Jean-Pierre Digard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34355>

ISSN : 1961-960X

### Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

### Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

### Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « « Observations on the “Barbarian” custom of suspending the head of vanquished enemies from the neck of horses ». *Archäologische Mitteilungen aus Iran und Turan*, Band 33, 2001, pp. 283-332. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 90, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 27 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34355>

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2019.

Tous droits réservés

---

« *Observations on the “Barbarian” custom of suspending the head of vanquished enemies from the neck of horses* ». *Archäologische Mitteilungen aus Iran und Turan, Band 33, 2001, pp. 283-332.*

Jean-Pierre Digard

---

- 1 Sur la base d'une abondante documentation, bibliographique (quelque 250 références) et iconographique, l'A. cherche d'abord à préciser l'extension et les limites, dans le temps et dans l'espace, de la pratique qui consiste à suspendre des têtes d'ennemi, coupées au poitrail ou à d'autres parties du harnachement de son cheval, ainsi que le contexte culturel dans lequel elle se situe.
- 2 Cette sympathique coutume, signalée aussi bien chez les Celtes par les sources romaines que chez les Scythes par les sources grecques, se révèle relativement fréquente sur tout l'Ancien monde et même sur le Nouveau jusqu'à des époques récentes. A la différence de la décapitation, très largement répandue, la suspension au cheval de têtes (plus rapides à couper) ou de scalps (plus faciles à porter) ne se trouve que dans des civilisations, fondées à l'origine sur le nomadisme monté et pratiquant la tactique du raid (civilisations des steppes Eurasiennes au début de l'âge du Fer). Ultérieurement, les têtes humaines seront représentées par de petites sculptures en bois (Pazyryk, V<sup>e</sup> s. av. notre ère) ou en métal (Etrusques, Thraces, Sassanides) venant décorer des pièces de harnachement ou d'autres ornements (fibules sarmates). Les Sassanides suspendaient aussi à leurs chevaux les têtes des lions chassés. Mais les têtes humaines coupées et suspendues ne disparurent pas pour autant puisqu'on les trouve chez les Han, les Huns, les Turcs, les Hongrois, les Germains, et même en Europe à l'époque contemporaine : une photographie des années 1944-1949

montre un cavalier de l'armée régulière grecque portant une tête de rebelle suspendue à sa selle (p. 314)...

- 3 L'A. examine ensuite la persistance et les transformations de cette pratique nomade dans le monde romain tardif, au Moyen Age et dans les débuts de l'Europe moderne. On sait que le milieu forestier de l'Europe centrale a longtemps favorisé l'économie pastorale et donc, à l'époque, le genre de vie nomade, qui fut notamment incarné par les Alains (*alae*) iranophones jusqu'au V<sup>e</sup> s. et même par endroits jusqu'au XII<sup>e</sup> s. Réelles ou figurées, les têtes humaines comme ornement des chevaux durèrent en Europe ce que dura le nomadisme cavalier. Et même plus longtemps, selon l'A. – mais n'est-ce pas trop s'avancer que de voir, dans les têtes de lion sculptées qui ornaient parfois les caparaçons des chevaux d'armes jusqu'au XV<sup>e</sup> s., des prolongements des têtes humaines coupées des Barbares plutôt que de classiques symboles de bravoure chevaleresque ?
- 

## INDEX

**Thèmes** : 3.2.3. Séleucides, Parthes et Sassanides

## AUTEURS

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS - Paris